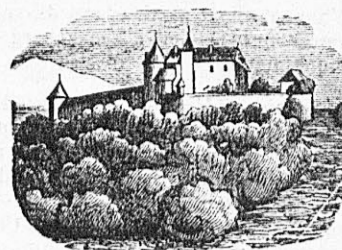




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

> > 6 mois, > 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁸ 2⁴⁰ 8²⁵ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁵ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argents francs de port.

BULLE, le 2 août 1895.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Réception de la bannière fribourgeoise au Tir fédéral de Winterthour.

Nous empruntons au *Confédéré* la correspondance particulière suivante :

Belle et bonne journée pour les tireurs fribourgeois, qui reviennent enchantés du brillant accueil que leur ont fait le comité de réception et la foule immense qui se pressait devant le pavillon des prix au moment de la présentation de la bannière cantonale. Les Zurichois ont eu un visible plaisir à voir les Fribourgeois répondre les premiers à l'appel chaleureux qu'ils avaient adressé à leurs confédérés.

La présentation a eu lieu peu après la réception des Soleurois. L'orateur fribourgeois, M. Perrier, procureur général, a relevé cette coïncidence qui amenait à la même heure les deux cantons jumeaux qui doivent l'un et l'autre aux efforts de Zurich, Berne et Lucerne, aidés de la puissante intervention de Nicolas de Flue, le bonheur de compter parmi les cantons confédérés.

M. Perrier a félicité les habitants de Winterthour de l'organisation parfaite de la fête et de l'éclat qu'ils lui ont donné. Le tir de 1895 s'annonce comme une des plus belles fêtes nationales qui se soient jamais vues. Les habitants de cette cité industrielle, qui s'est fait un si grand nom dans le monde entier et qui honore si hautement la Suisse à l'étranger par les produits de ses fabriques et manufactures, s'entendent aussi bien à l'organisation des réjouissances nationales qu'au travail et aux affaires.

L'orateur rappelle ensuite la visite que leur ont faite les Zurichois en 1881, à l'occasion du Tir fédéral de Fribourg, et retrace quelques traits de l'histoire commune des deux cantons. Il apporte avec la bannière noire et blanche le salut patriotique du peuple fribourgeois tout entier qui fait des vœux pour la réussite de cette grande solennité populaire et s'associe de cœur aux joies du peuple de Zurich. Les

divergences qui peuvent exister entre les deux cantons dans bien des domaines sont passagères. Il faut de tout pour faire une république, comme il faut de tout pour faire un monde. L'amour commun de la patrie, le désir de la voir forte et unie à l'intérieur, respectée et honorée à l'extérieur, effacent les différences de vues, ou tout au moins atténuent l'âpreté des luttes.

Les tireurs fribourgeois acclament Winterthour et le canton de Zurich, tandis que les membres du comité de réception remercient chaleureusement leur interprète.

M. *Epprecht*, pasteur à Illnau, répond. Dans un discours plein de tact et d'attentions à l'égard des Fribourgeois, l'orateur met en relief les anciennes relations de Fribourg et de Zurich, relations fondées dans le sang, sous les murs de Morat, développées ensuite de l'appui prêté par Zurich à Fribourg, à la diète de Stanz, et maintenues par l'estime réciproque. Il rend hommage aux solides vertus du peuple fribourgeois et à l'ardeur de son patriotisme que des jaloux seuls osent mettre en doute. Il souhaite la bienvenue aux tireurs et fait des vœux pour leur réussite au stand.

La colonne fribourgeoise est reconduite solennellement à la cantine, par le comité de réception et la Musique de la ville. Dès qu'elle apparaît près de la table qui lui est réservée, l'air du *Ranz des vaches* retentit. Les Fribourgeois, debout sur la table, au milieu d'une foule immense, accompagnent la Musique de Constance. Le public est des plus sympathiques. Il redemande à plusieurs reprises notre chant gruyérien et l'applaudit patriotiquement. Le comité de réception arrose copieusement d'un excellent Dézaley la conversation qui s'engage entre Zurichois et Fribourgeois à la table de Fribourg.

On nous dit que les Fribourgeois, domiciliés à Winterthour, ayant à leur tête M. Robert fils, limonadier, avaient eu l'aimable attention d'apporter un magnifique bouquet qui devait figurer à la réception. Une erreur sur le lieu du rendez vous a éloigné de la manifestation ce groupe de compatriotes. Tout le monde l'a fort regretté.

* * *

Il était près de six heures lorsqu'elle monta en voiture. — Au Palais de Justice, dit-elle au cocher, et vivement. Maurice n'était pas dans son cabinet. — M. le juge d'instruction vient de repartir, lui dit l'huissier de service. Mme de Rochebelle faillit laisser éclater sa colère. N'était-ce pas, en effet, un temps précieux qu'elle perdait à toutes ces allées et venues?... Elle se fit conduire chez M. de Combremont. — Monsieur dîne en ville ce soir, lui dit son valet de chambre. — Où? — Chez M. le président. Monsieur n'a pas pu se dispenser de cette corvée, ajouta le domestique avec une expression des plus importantes. — Donnez-moi du papier et de l'encre. Vite, je suis pressée.

Le valet de chambre, qui connaissait l'intimité de son maître avec Mme de Rochebelle, fit entrer celle-ci dans le cabinet du juge.

Elle traça quelques lignes à la hâte. — Ma voiture est en bas, dit-elle; prenez-la, portez ce billet à M. de Combremont et remettez-le-lui en mains propres.

C'est très urgent, et il ne vous pardonnerait pas une minute de retard.

Vous ajouterez que je l'attends ici. Malgré toute la diligence que put faire le domestique du juge, une heure et demie se passa encore.

Nadine était comme dans un bain d'huile bouillante.

Enfin, Maurice arriva.

— Que me dites-vous! s'écria-t-il dès le seuil de la porte, Thérèse a disparu?...

— Oui, enlevée par France.

— Allons donc, ce n'est pas possible!...

Nadine haussa les épaules.

M. Zemp, président de la Confédération, est parti mercredi matin pour Winterthour. Il est accompagné des conseillers fédéraux Lachenal et Ruffy, de MM. Lardy, ministre de Suisse à Paris, de Claparède, ministre à Vienne, et Carlin, ministre à Rome.

Le corps diplomatique est représenté par l'ambassadeur de France et le ministre d'Autriche-Hongrie avec son secrétaire.

* * *

Mercredi, un monde fou a assisté au « Festspiel ». La veille, à midi, tous les billets étaient pris. 5000 places assises étaient prévues, 7000 ont été placées. A l'entrée, la foule a un peu bousculé la troupe qui faisait le service d'ordre, mais celle-ci est restée très calme et il n'y a eu aucun incident fâcheux.

Le succès de la représentation a dépassé toute attente; l'impression produite a été profonde. Le « Festspiel » décrit l'histoire de Winterthour et ses phases guerrières; il se termine par l'apothéose de l'activité industrielle de la ville. Les paroles sont de M. Steiner et la musique de M. Kempter, tous deux à Zurich. Les chœurs composés de 600 chanteurs ont produit un grand effet.

Hier soir a eu lieu la deuxième représentation du « Festspiel ». 7000 personnes y ont assisté; 2000 n'ont pas pu y trouver place.

On assure qu'actuellement déjà les recettes et les dépenses se balancent.

* * *

Les trains ont amené mercredi soir et hier matin un nombre considérable de visiteurs. Sur la place de fête et dans les rues, l'animation est intense. Hier, à 9 1/2 h., un long cortège se forme près du musée pour se rendre devant le monument de Jonas Furrer, premier président de la Confédération. A 10 h., le voile qui masquait la statue tombe. M. Lachenal, vice-président du Conseil fédéral, prononce un magnifique discours.

* * *

Hier après midi, il y a eu, au stand et sur la place de fête, une affluence de personnes plus considérable encore que dimanche, jour d'ouverture.

Après le banquet, les invités avec les demoiselles

— Puisque je vous le dis, fit-elle.

— Dans quel but l'aurait-elle enlevée?

— Hier, je lui ai déclaré que je voulais soigner ma fille aînée, ce qui est après tout bien naturel. Or, pensez-vous que la voir dans l'état où elle est, et de songer que France, systématiquement, m'éloigne encore d'elle, sans qu'il me soit à peine permis d'avoir de ses nouvelles, n'est pas trop cruel pour mon cœur de mère, en vérité!...

— Certes, oui, je le comprends, et vous savez si je compatissais à toutes vos douleurs, si cruelles, si imméritées...

— Mais pourquoi, pourquoi France a-t-elle enlevé sa sœur?... C'est cela que je ne vois pas clairement.

— C'est bien limpide pourtant. Ma seconde fille est éprise de ce Robert, l'assassin de sa sœur...

— Oh! c'est complet, allez!...

Mais elle en est éprise avec la ténacité invincible qui est le fond même du caractère de France; alors, soit qu'elle ne croie réellement pas à la culpabilité de son amoureux, soit qu'elle ait résolu de le sauver quand même, elle ne veut pas qu'il soit accusé par Thérèse comme celle-ci l'a fait si obstinément, si catégoriquement jusqu'ici.

— Oui, vous pouvez avoir raison...

— A coup sûr. On France espère guérir sa sœur et obtenir par la grande affection qui les a toujours unies qu'elle se taise et qu'elle revienne sur ses affirmations, si catégoriques jusqu'ici; ou bien elle ne veut pas que, même dans sa folie, Thérèse accuse Robert publiquement, en cour d'assises.

— C'est cela... oui, en réfléchissant, je suis de votre avis.

Mais rassurez-vous, il ne sera pas difficile de le retrouver.

Et comme M. de Rochebelle et vous êtes les tuteurs légaux de Thérèse en l'absence de son mari, elle vous sera rendue.

Les yeux sombres de Nadine brillaient comme des escarboucles.

— Merci, dit-elle. Cependant, malgré votre assurance, il faut vous presser si vous voulez réussir. Personne n'a vu mes filles ni miss Andrew à l'hôtel d'aujourd'hui.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 87

LA REINE DE L'OR

PAR

PAUL D'AIGREMONT

— Cependant, M. le docteur Désormeaux est bien venu voir Mme Dangely dans la matinée?

— Non, madame la comtesse, ni lui ni personne. Si M. le docteur était venu et n'avait pas trouvé ces dames, madame la comtesse pense bien qu'on l'aurait prévenue...

Cette réflexion frappa Nadine en plein cœur.

Elle renvoya Sophie.

— Dites à votre mari qu'il attelle le coupé tout de suite, lui ordonna-t-elle.

Et Nadine, horriblement préoccupée, se mit à songer, tout en s'apprêtant pour sortir...

Le docteur Désormeaux ne se présentant pas à l'hôtel, n'était-ce pas France qui l'avait fait prévenir afin que sa visite ne pût éveiller les soupçons de la comtesse, puisqu'il ne devait trouver personne?...

Mais alors, miss Andrew, Thérèse et sa sœur ne seraient pas allées déjeuner chez la baronne Jacobsen, comme Mme de Rochebelle l'avait d'abord cru en voyant tout à sa place chez France?...

Et cette maudite créature, si subtile, si intelligente, si énergique en même temps, avait lu en elle la veille; et au lieu de se laisser duper, ainsi que Nadine l'avait cru, elle l'avait mise dedans, au contraire, et avait enlevé Thérèse...

En un rapide soupçon, la comtesse eut l'intuition de la vérité.

— Vite, se dit-elle, il faut prévenir M. de Combremont, il avisera.

ARINES
primé.
t et de maïs, etc.
uits.

[236

SONS
mé, avoines,
ine et farine

es graines. Achat

I, Bulle.

ration.
rix très modérés.
Bulle.

LASSON
ille.

paille

divers.

MERCERIE

[262

D' Smid

ons des oreilles, surdité,
atarrrhe et inflammation
ments et crampes.

orn. Dépôts : Estavayer,
m.

[580

[193]

rie J. Schneider

in place des Alpes,

ULLE

e la farine de toutes
x très avantageux, ainsi
e en tous genres.

[487

ns rouges

depuis 35 centimes le

RCHINI & Cie,
du Temple, Bulle.

REILLEUX!

AVON aromatique

t de lis

MANN & Cie,

ur, à Dresde et Zurich,

fficace et le plus propre

importantes, les taches de

des dartres, comme aussi

, sèche et jaune, etc.

merie de la Gruyère, à

la pièce.

z, imprimeur-éditeur.

d'honneur sont partis dans 42 voitures à deux chevaux pour les bois d'Eschenberg où a eu lieu un pique-nique.

Subside fédéral. — Le Conseil fédéral a décidé d'allouer une indemnité aux propriétaires des terrains cultivés qui ont souffert, au mois de mars, des inondations de la Broye. Le subside de la Confédération s'élèvera au 25 % des frais de nouvelle mise en culture des terrains ravagés. Ces frais sont évalués à 37,686 fr. Le subside, qui ne pourra excéder la somme de 9621 fr., est égal à celui alloué par le canton de Vaud.

Matériel de guerre. — La commission du Conseil national chargée d'examiner les crédits destinés à l'acquisition de matériel de guerre pour l'année 1896 se réunira le 12 août à Berne. Elle est présidée par M. Dinichert.

Vélocipède. — Les courses vélocipédiques organisées pour le 4 août ne pourront avoir lieu que le dimanche suivant, 11 août, cela ensuite de circonstances indépendantes de la volonté du comité.

Club alpin. — L'assemblée générale du Club alpin suisse aura lieu à Schwytz les 7, 8 et 9 septembre prochain.

On signalait dimanche, en gare d'Oiten, un train de luxe de 10 wagons-falons, dans lequel des Anglais font en Suisse une tournée de plaisir. L'année dernière déjà, de semblables trains ont circulé sur nos lignes de chemins de fer.

Zurich. — La grande fabrique Sulzer & Ziegler, à Winterthour, se propose de réunir ses 2100 ouvriers en un grand dîner qui aura lieu à la cantine après la fin du tir fédéral.

— L'assemblée générale de la Société zuricoise pour la crémation a eu lieu samedi. Il résulte du rapport du comité que le nombre des membres est de 1087 et que la fortune de la Société s'élève à 10,200 fr. Quarante cadavres ont été brûlés en 1894. Le prix pour la crémation d'un corps est fixé pour l'avenir à 65 fr. pour les personnes décédées à Zurich. C'est une réduction de 30 fr. sur le prix actuel.

— Un jeune commis et sa fiancée s'étaient rendus dimanche au Zurichberg pour en finir avec l'existence, leurs projets de mariage étant contrecarrés par les parents du jeune homme. Ce dernier tira un coup de revolver contre la jeune fille, sans l'atteindre mortellement. Il se fit ensuite sauter la cervelle.

Berne. — On raconte qu'un étranger, en séjour à Sigriwyl, près Thoune, a été tellement charmé par les chants qu'ont exécutés 70 enfants de Thoune qui passaient en course scolaire dans ce village qu'il a donné à chacun une pièce de 1 fr. On peut se faire une idée de la joie de ces écoliers.

— Pendant un orage qui a éclaté samedi matin à Buix (Jura), une mère de famille, Mme Goffinet, a été tuée par la foudre devant son habitation. Elle se trouvait en compagnie de deux autres personnes qui en ont été quittes pour la peur.

Soleure. — A Seewen, un gamin de 12 ans qui maniait un fusil de chasse chargé, coucha en joue sa

Elles ont donc dû partir avant le lever du personnel. Par conséquent, il y a au moins seize heures, puisqu'il en est dix...

Et seize heures ont pu être terriblement utilisées par une fille de la trempe de France.

M. de Combremont eut un geste de souveraine assurance. — Tranquillisez-vous, dit-il, nous disposons de moyens contre lesquels l'énergie de Mlle de Rochebelle est bien peu de chose.

— Que Dieu vous entende!

Maurice se leva.

— Ici, dit-il, je ne peux rien. Je vais au Palais, je tâcherai de voir M. Gervais; je m'entendrai avec lui.

Demain, il est probable qu'à la première heure j'aurai des nouvelles certaines. Et dans la journée, madame, votre fille, enivrant toutes les probabilités, vous sera ramenée à l'hôtel de la rue Saint-Dominique.

Nadine conduisit M. de Combremont au Palais de Justice et elle rentra chez elle.

Pour plus de sûreté, elle se rendit de nouveau à l'appartement de France.

Le même silence, la même immobilité y régnaient.

Evidemment, il n'y avait plus de doute possible, les premières suppositions de Nadine étaient bien vraies: France avait enlevé sa sœur.

Tout à coup, une idée jaillit du cerveau de la comtesse.

— Ah! dit-elle, pourvu que Mme Jacobsen ne l'ait pas aidée... C'est qu'alors, si sa marraine est avec elle, malgré la puissance dont parle M. de Combremont, France serait plus forte que nous.

La mauvaise nuit qu'elle avait passée la veille ne fut rien à côté de celle qui s'écoula pour Nadine.

Ainsi que la veille, également, elle s'endormit au jour seulement, mais son sommeil ne fut ni aussi long ni aussi profond.

A neuf heures, comme M. de Combremont ne lui avait

cousine âgée aussi d'une douzaine d'années. Un coup partit, pénétrant dans la bouche de la jeune fille et lui fracassant la tête. La mort a été instantanée.

St-Gall. — Un meunier d'Altstetten, qui avait bu une chope de bière immédiatement après avoir mangé des cerises, ne tarda pas à souffrir de violentes maux d'entrailles. Un médecin estima le cas si grave qu'il soumit le malade à une opération; mais, malgré celle-ci, l'état ne fit qu'empirer et le malheureux succomba au bout de quelques heures.

— La police a arrêté deux jeunes gens qu'on soupçonne être les auteurs d'un crime commis sur la personne d'une jeune fille de 20 ans dont le cadavre a été trouvé il y a quelques jours.

Grisons. — Un jeune garçon de Davos, âgé de 15 ans, s'est tué en faisant une chute du haut d'un rocher où il cueillait des edelweiss. Son frère, qui était à côté de lui, n'a pu le retenir.

Tessin. — Mardi, vers 3 1/2 heures après midi, le propriétaire de l'hôtel-pension Erica, M. Lœsch, âgé de 40 ans environ, et son fils aîné se sont noyés tout près des gorges de Ponte-Brolla, à quelques kilomètres de Locarno. Une des filles, une toute petite enfant, qui était descendue dans la Maggia pour prendre un bain avec eux, a été sauvée à grand-peine. M. Lœsch, qui est Zuricois, et petit-fils du célèbre poète Gellert, se trouvait depuis quelques jours à Locarno, au Grand-Hôtel.

Vaud. — Mardi, vers deux heures de l'après-midi, une grave nouvelle se répandait à Montreux: Le nouveau quai s'est effondré!

Telle qu'elle est, la nouvelle n'était cependant pas exacte. Ce n'est pas le quai qui s'est effondré, mais une partie de la grève — 10,000 mètres cubes environ — au grand Trait de Baie, lieu dit « La Capite », au bas de l'avenue Nestlé, qui a été entraînée dans le lac.

Les dégâts, vous le supposez bien, sont considérables. Une maison en construction, située à proximité, est menacée; des mesures immédiates devront être ordonnées.

— Dans la nuit de mardi à mercredi, un jeune homme et une jeune fille inconnus se sont jetés dans le lac du débarcadère qui se trouve devant le Kursaal de Montreux.

Les corps n'ont pas encore été retrouvés.

Neuchâtel. — La Société d'embellissement des Brenets vient de prendre l'heureuse initiative de la construction d'une forte ballustrade scellée sur le bord du rocher qui domine la cataracte dite le Saut-du-Doubs, côté suisse; grâce à cette solide barrière, on peut, à son aise, contempler la cascade sans crainte de tomber, le pied glissant, dans l'énorme gouffre que l'on surplombe.

Genève. — Lundi soir, le bac de Peney a rompu son câble et a chaviré. Sur cinq voyageurs qui l'occupaient, un seul a pu se sauver en se cramponnant à une planche. Les quatre autres ont été noyés.

Un détail navrant: le matin même, une des victimes, le jeune Félix Orsier, avait retiré un noyé du Rhône, au risque de sa vie. Ce dramatique événement est l'objet de toutes les conversations. Il a jeté le deuil dans plusieurs familles honorablement connues et créé d'un coup six orphelins.

encore rien envoyé dire, elle n'y tint plus et alla le trouver. Précisément M. Gervais était dans le cabinet du juge, l'instruisant des détails obtenus et des renseignements trouvés depuis qu'il avait mis, disait-il, ses agents en campagne.

On introduisit la comtesse, et après l'avoir saluée, le chef de la sûreté reprit son récit.

France, Sybil et Thérèse étaient en effet sorties de l'hôtel de Rochebelle entre cinq heures et cinq heures et demie du matin.

Elles avaient pris un fiacre sur le boulevard Saint-Germain; elles n'avaient pas de bagages et elles s'étaient fait conduire faubourg Poissonnière, chez la baronne Jacobsen.

A ce nom, Nadine devint plus pâle qu'une morte.

C'était bien là ce qu'elle redoutait!...

Alors si Pauline s'était mêlée de l'affaire, si elle avait conseillé France, si elle avait mis de grosses sommes à la disposition de la jeune fille, ni M. de Combremont avec sa puissance, ni M. Gervais avec ses agents, personne ne retrouverait Thérèse!...

Rapidement le chef de la sûreté saisit au vol la suprême émotion de la comtesse.

Derrière ses lunettes, son œil grisâtre eut une flamme insoutenable.

Mais vivement il abaissa sa paupière pour ne pas être trahi par l'expression de son regard, et il s'appretait à continuer quand M. de Combremont lui dit:

— D'après vous alors ces dames seraient arrivées avant six heures chez Mme Jacobsen?...

— Parfaitement, monsieur le juge, oui, avant six heures.

— Et elles ont été reçues à ce moment-là?

— Elles doivent avoir été reçues, car elles sont entrées dans l'hôtel; et le cocher, qu'un accident à sa voiture a fait rester près d'une demi-heure devant la maison, ne les a pas vues ressortir.

— Et après?

ÉTRANGER

France. — Les journaux républicains constatent que la caractéristique des élections de dimanche dernier est l'échec du socialisme et la ferme adhésion du pays à une République modérée, mais nettement progressiste.

Les journaux conservateurs constatent l'échec du socialisme. Ils ajoutent que les pertes conservatrices sont insignifiantes. Pour eux, c'est le maintien du *statu quo*. Les socialistes nient leur défaite. Ils disent qu'elle est purement apparente et que leurs candidats ont obtenu plus de voix qu'aux précédentes élections. Ils ne sont battus cette fois que grâce à l'alliance des républicains de gouvernement avec les réactionnaires.

— Le conseil des ministres, réuni au Havre le 1^{er} août, sous la présidence de M. Félix Faure, a arrêté les mesures nécessaires pour que l'arrangement commercial franco-suisse puisse être mis en vigueur sitôt qu'il aura été ratifié par l'Assemblée fédérale suisse.

— M. Henri Blondel, le grand architecte et entrepreneur de travaux publics, a comparu devant la huitième chambre de police correctionnelle de la Seine sous l'inculpation de banqueroute simple.

En outre des cent soixante-douze maisons d'habitation qu'il a construites à Paris, M. Blondel — aujourd'hui âgé de soixante-douze ans — a fait le percement des rues Turbigo, du Pont Neuf, de la rue Monge, etc., etc. C'est lui qui a édifié l'Hôtel Continental et la Bourse du commerce, et ainsi que le dit le rapport de M. l'expert Flory, « un très grand nombre d'hôtels particuliers, de maisons de campagne, d'établissements industriels, d'hôtels pour voyageurs et édifices particuliers ».

Le passif de la faillite de M. Blondel s'élève à 25,045,129 fr. 76 cent.

Le tribunal a condamné, sous l'inculpation de banqueroute simple, M. Henri Bondel à 3000 fr. d'amende.

Belgique. — Les évaluations les plus modérées fixent à 80,000 hommes et femmes (car les ouvriers socialistes de province, et surtout ceux de Gand et du Hainaut, ont coutume de manifester en famille) le contingent qui a défilé dimanche à travers les rues de Bruxelles, afin de protester contre la loi scolaire. Le temps n'était pas très favorable à une démonstration en plein air. A maintes reprises, le cortège a essuyé de fortes averse, mais sans que son élan et son enthousiasme en fussent atteints.

Il a fallu près de quatre heures pour que le cortège accomplît l'itinéraire tracé par le comité directeur.

Une adresse au Parlement, sénateurs et députés, a été déposée au palais de la Nation par les organisateurs de la manifestation.

Espagne. — Un condamné à mort pour assassinat, Joaquin Arilla, est mort de peur au moment d'être mis en chapelle. Le bourreau qui, de ce fait, perd son indemnité d'exécution, intente un procès au tribunal.

Allemagne. — Il paraît qu'à l'occasion de l'inauguration solennelle de l'église élevée à la mé-

— Mes renseignements s'arrêtent là. Chez Mme Jacobsen, on ne parle pas. Et autant vaudrait interroger des aveugles ou des muets que de faire dire une seule parole à ceux qui l'entourent.

On n'a vu personne ressortir de l'hôtel; cependant, vers sept heures, trois places de coupé-salon ont été retenues à la gare de Lyon pour Mme Jacobsen... A huit heures, un domestique portant des bagages est venu demander où était le compartiment réservé. Un employé le lui a désigné, et ne s'est plus occupé de rien.

— Et le chef de gare n'a-t-il pas vu qui est monté dans ce compartiment?

— Le chef de gare, qui apporte toujours une attention si minutieuse à la composition de ses rapides, et qui remarque d'une façon absolument merveilleuse toutes les personnes qui en font partie, était précisément malade hier matin, et n'est pas venu au départ de huit heures cinquante-cinq.

Les sous-chefs de gare et les autres employés n'ont pas prêté la moindre attention à ce wagon.

Il leur a semblé cependant qu'une dame en noir, ayant un certain embonpoint et des cheveux gris, occupait la place du coin contre la voie.

— C'est Mme Jacobsen qui les a accompagnées! s'écria Nadine, ne pouvant plus se contenir.

M. de Combremont demanda:

— Pour où les places out-elles été prises?

— Pour Nice.

— Elles sont descendues avant! s'écria la comtesse avec violence.

France est trop prudente pour avoir fait un aussi long voyage en chemin de fer.

L'œil de M. Gervais eut un nouvel éclat.

Décidément, c'était un adversaire de premier ordre qu'il avait là...

(A suivre.)

moire de Guillaume le 1^{er} septembre, dan, l'empereur C rogatives de sum en chair et pron

Cette nouvelle magne dans le m politiques, littér passion ce nouvel

— La fabrication et de dépôt près de Hambour incendie. Un hom

On a mis en m cendie de Steinwa steamers, et sur t attaqué le feu par

Deux bâtiments cation du genièvr emmagasinés 50,0 de saindoux et du détruits.

On a eu de g d'immenses dépô l'autre côté de la cation par un can canal, en effet, ét suite du genièvre flots.

Grèce. — A ches a fait explos a, en outre, de n matériels sont co

CANTON

Nominations faites récemment des troupes sanita

1^{er} lieutenant, M

à Fribourg; Alfr

Oberson, à Genève

Lieutenant (p

bourg.

Nominations

mardi matin, a p

Juge de paix d

en remplacement

Louis, 1^{er} assesse

1^{er} assesseur, M

à Rueyres-Treyfa

2^o assesseur, M

Vaulruz;

1^{er} suppléant,

Sâles;

2^o suppléant,

Vaulruz.

Dans son asser

des vétérinaires

favorablement su

la police concern

ordre, des foires

la pneumo-entéri

moire de Guillaume I^{er}, inauguration qui aura lieu le 1^{er} septembre, anniversaire de la bataille de Sedan, l'empereur Guillaume, se prévalant de ses prérogatives de *summus episcopus* de Prusse, montera en chaire et prononcera un sermon religieux.

Cette nouvelle cause une grosse émotion en Allemagne dans le monde religieux, et tous les journaux politiques, littéraires et satiriques discutent avec passion ce nouvel amant du souverain.

— La fabrique de la Société anonyme d'exportation et de dépôts d'alcools, située à Steinwærd, près de Hambourg, a été totalement détruite par un incendie. Un homme a péri dans les flammes.

On a mis en marche, pour combattre ce grand incendie de Steinwærd, les pompes à incendie de dix steamers, et sur terre une pompe à vapeur, qui ont attaqué le feu par 31 lances.

Deux bâtiments dans lesquels s'opérait la fabrication du genièvre, ainsi qu'un bâtiment où étaient emmagasinés 50,000 sacs de sucre, 20,000 tonneaux de saindoux et du bois d'ébène sont complètement détruits.

On a eu de grandes craintes un moment pour d'immenses dépôts de spiritueux se trouvant de l'autre côté de la rue et qui sont mis en communication par un canal avec la fabrique de genièvre; le canal, en effet, était devenu un ruisseau de feu, par suite du genièvre enflammé qui s'y était répandu à flots.

Grèce. — A Athènes, une fabrique de cartouches a fait explosion. Six femmes ont été tuées. Il y a, en outre, de nombreux blessés et les dommages matériels sont considérables.

CANTON DE FRIBOURG

Nominations militaires. — Parmi les nominations faites récemment par le Conseil fédéral dans les troupes sanitaires, nous remarquons les suivantes:

1^{er} lieutenant (médecin): MM. Victor Nicolle, à Fribourg; Alfred Clément, à Romont, et Denis Oberson, à Genève.

Lieutenant (pharmacien): M. Ed. David, à Fribourg.

Nominations. — Le Collège électoral, réuni mardi matin, a procédé aux nominations suivantes: Juge de paix du 6^e cercle de la Gruyère (Vaulruz) en remplacement de M. Favre, décédé, M. Moret, Louis, 1^{er} assesseur, à Vuadens;

1^{er} assesseur, M. Monney, Alexandre, 2^e assesseur, à Rueyres-Treyfayes;

2^e assesseur, M. Chollet, Casimir, 1^{er} suppléant, à Vaulruz;

1^{er} suppléant, M. Gobet, Honoré, 2^e suppléant à Sâles;

2^e suppléant, M. Borcard, Maurice, syndic de Vaulruz.

Dans son assemblée générale de lundi, la Société des vétérinaires fribourgeois a décidé de préavis favorablement sur une demande de la direction de la police concernant la suppression, jusqu'à nouvel ordre, des foires et marchés aux porcs; on sait que la pneumo-entérite infectieuse règne sur la race por-

cine d'une manière intense dans le canton de Fribourg, comme dans le canton de Vaud.

Tir fédéral. — Parmi les tireurs fribourgeois, MM. Stucky et Kolly, de Fribourg, ont eu jusqu'à présent un plein succès.

Horticulture. — Le dimanche 4 août, à 2 h. du soir, la Société fribourgeoise d'horticulture aura une assemblée-exposition dans la grande salle des Maçons, à Fribourg. Quoiqu'il n'y ait que de faibles primes, elle invite sérieusement ses membres à y apporter des produits: fleurs, légumes et fruits. A la fin de cette assemblée, la Société distribuera les prix décernés à la suite du concours de vergers dans le district de la Sarine et aux horticulteurs établis à Fribourg.

Ont obtenu des prix:

MM. Roulin, Paul, député à Treyvaux; Schuller, J.-P., à La-Corbaz; Renaud, Louis, à Bourguillon; Berger, Florentin, à Prez-vers-Noréaz; Despond, Adrien, à Corminbœuf; Berrard, Célestin, syndic à Givi-iez; Rolle, Julien, à Vuisternens-en-Ogoz; Bise, rév. curé à Vuisternens-en-Ogoz; Seydoux, adjudant de gendarmerie, à Villars; Magnin, Pierre, à Cottens; Gendre, Francis, à Villars-sur-Marly; Margueron, Jean, député à Cottens; Biolley, Jean-Baptiste, à Praroman; Marchon, J., épiciier à Vuisternens-en-Ogoz; Nissille, P., huissier, à Vuisternens-en-Ogoz; Cotting, Fridolin, pintier, à Praroman.

Accident. — Samedi après midi, un douloureux accident est venu plonger dans la désolation une honorable famille de Nierlet-le-Bois. Un garçon de trois ans, fils de la veuve Buchs, voulut grimper sur une caisse à gravier appuyée contre la maison. Il attira à lui la caisse qui, en tombant, lui donna la mort. Lorsque, un quart d'heure plus tard, on se mit à la recherche de l'enfant, on ne trouva plus qu'un cadavre. Qu'on juge de la douleur de la mère, déjà tant éprouvée, il y a dix-huit mois, par la mort subite de son mari tué par une ruade de son cheval.

Incendie. — Dans la nuit de mardi à mercredi, à 11 h. 1/2, un incendie a éclaté à Vuarat et y a détruit un grand bâtiment.

Loutrés. — La semaine passée, MM. Lienhard, chasseur, et Beyeler, gendarme, les deux à Chiètres, ont réussi à tuer une énorme loutré dans la Bibera, près de Chiètres. Il paraît que ces terribles mangeurs de poissons existent en grand nombre dans cette rivière.

GRUYÈRE

Souvenir français. — Le caveau et le monument de 14 soldats français enterrés à Bulle seront inaugurés solennellement dans le courant du mois d'août, probablement le 25.

Quoique le programme ne soit pas définitivement arrêté, nous croyons savoir qu'un office avec allocution de circonstance sera célébré à 10 1/2 h., dans l'église paroissiale de Bulle.

Après l'office, ou dans l'après-midi, vers 2 1/2 h.

ou 3 heures, un cortège sera formé pour se rendre au cimetière, où il y aura absoute donnée, probablement, par M. le curé de la paroisse; discours; chant par la Chorale, et morceaux fanèbres par la Musique de Bulle, ces deux sociétés se disposant, nous assure-t-on, d'offrir leur concours.

La Société française de Fribourg assistera en corps aux deux cérémonies, ou s'y fera représenter par son drapeau et une délégation. Une couronne sera déposée en son nom sur le nouveau monument, qui est dû à la Société nationale du *Souvenir français*.

D'autres sociétés françaises seront aussi représentées, selon toute probabilité.

Convocation. — Tous les citoyens français résidant à Bulle et aux environs sont instamment invités à assister à une réunion qui aura lieu dimanche 4 courant, à l'hôtel des Alpes, à 2 1/2 h., dans le but patriotique de s'organiser pour la fête qui aura lieu dans le courant de ce mois à l'occasion de l'inauguration du monument de nos compatriotes ensevelis à Bulle en 1871.

Nous faisons un chaleureux appel à votre amour patriotique. *Un groupe de Français.*

Bétail. — Un taureau blanc et rouge, âgé de 8 mois, a été vendu, ces jours derniers, pour le beau prix de 1300 fr. L'heureux propriétaire de cette bête était M. Jules Gobet, à Sorens.

Des déprédations, dans le genre de celles qui ensanglantaient les alpages du Jura vaudois l'année dernière, se commettent cette année au massif du Moléson. On a trouvé des brebis et des chèvres pantelantes et à moitié dévorées, des paniques ont eu lieu et les troupeaux troublés fuyaient sous l'empire d'une terreur inexplicable. Une surveillance a été organisée; on sait maintenant que des chiens sont les auteurs du dommage.

FAITS DIVERS

Le plus grand tapis du monde chez le pape. — Ces jours derniers est arrivé à Rome, pour être remis au pape, le plus grand tapis du monde, offert au Saint-Père par un groupe de dames belges.

Ce tapis, de fabrication belge, est de forme entièrement ronde; il mesure environ 14 mètres de diamètre et a été tissé par 22 ouvriers âgés de 15 à 16 ans. Il contient près de trois millions de points (au juste: 2 800 000), tous noués à la main.

Cet incomparable tapis des Flandres est destiné aux appartements privés de Léon XIII, c'est-à-dire à la tour Léonina du Vatican.

Le pape, en le recevant, l'a longuement contemplé de concert avec son entourage d'ecclésiastiques. Il a exprimé, naturellement, sa plus vive reconnaissance envers les donatrices, en même temps que son admiration pour ce tour de force de l'art industriel belge.

F. Jelmoli Nouveautés noir et coul. p^{er} dames en laine, coton, etc., de 35 c. par m. à fr. 6.45; toiles depuis 14 c. par m.; étoffes pour hommes de 85 c. par m. à fr. 15.— Choix immense. Couvertures, fr. 1.55 à 29.— Marchandises et échant^{ons} franco. Grav^{és} gratis.

Halle de gymnastique.

Le Conseil communal de Bulle ouvre un concours pour la construction d'une halle de gymnastique, derrière le bâtiment des écoles.

Ce travail fait l'objet de cinq soumissions distinctes, savoir:

1^o Terrassements, maçonnerie et pose des fers;

2^o Fourniture des fers;

3^o Charpenterie et menuiserie;

4^o Couverture et ferblanterie;

5^o Serrurerie.

Prendre connaissance des cahiers des charges et déposer les soumissions, sous pli cacheté, portant la suscription: « Soumission pour la halle de gymnastique », d'ici à mardi 6 août prochain, à 6 heures du soir, au Bureau de ville.

Bulle, le 29 juillet 1895. Par ordre: Le Secrétariat communal.

Mises de fleuries.

Le lundi 5 août prochain, à 8 heures du soir, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle, on vendra par lots, en mises publiques, les fleuries des marais des Roulmès et celles de 5 poses de Vaucens.

L. Torche, à Vuadens,

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur.

Location d'hôtel-pension.

Lundi 12 août prochain, dès 2 heures du jour, à l'auberge du Mouton, à Avry-dev.-Pont, il sera exposé en mises publiques, aux conditions qui seront lues, la location du Lion-d'Or, audit lieu. Dès cette location, le propriétaire renoncera à l'exploitation du Mouton; en conséquence, il n'y aura qu'un seul établissement dans le village, chef-lieu d'une paroisse de 1400 âmes.

Vue splendide. Séjour et pension d'étrangers. Téléphone. — Entrée en jouissance le 1^{er} octobre prochain.

621] Le propriétaire: Michel MOULLET.

Domaine à vendre ou à louer.

Le mercredi 14 août prochain, dès les 2 heures de l'après-midi, à l'auberge du Lion-d'Or, à Avry-dev.-Pont, il sera exposé en mises publiques la propriété du Clos-du-Praz, d'environ 5 poses de terrain de tout premier choix, garni de beaux arbres fruitiers. Bâtiment bien construit; fontaine intarissable et couverte. Ce domaine est situé à proximité du village et de la laiterie.

On peut traiter avant les mises. Conditions favorables.

Pour renseignements, s'adresser à Louis GAILLARD, à Gumefens.

559]

Dr Pégaitaz

absent dès le 1^{er} août jusqu'à nouvel avis. [557]

Dr PERROULAZ

a repris ses consultations.

CHICORÉE OPPLIGER

en boîtes illustrées

et emballages divers, ainsi que les spécialités:

Véritable café de santé

Café de glands

Café de figues

Essence de café

194] Emballage élégant. (M^o 661Z)

A la boulangerie J. Schneider

et à son magasin place des Alpes, BULLE

on trouve toujours de la farine de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la pâtisserie en tous genres. [487]

Le soussigné est acheteur d'une grande quantité de

framboises.

Léon Pilet, maison Poffet, à Bulle.

On demande

une jeune fille de 16 à 22 ans, sachant faire les robes auprès d'une fille de 7 ans.

Offres avec photographie sous D 61966b à Haasenstein & Vogler, A.-G., Mannheim. (H61966b) [562]

Une fille

aimant les enfants est demandée comme aide dans un ménage de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

Une fille

est demandée pour le service d'un petit ménage. Bonnes références exigées.

S'adresser au bureau du journal. [535]

A VENDRE

Une chaudière et une marmite de buanderie en très bon état. S'adresser au bureau du journal.

Beau choix de cartes de visite

à l'imprimerie de la Gruyère.

(A suivre.)



Dépuratif Golliez

ou
Sirop de brou de noix ferrugineux,
préparé par Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat.

20 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, foux au visage, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce dépuratif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débiles, faibles, anémiques.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le Dépuratif Golliez à la marque des Deux Palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50; celui-ci suffit pour la cure d'un mois. Dépôts dans toutes les pharmacies. [888]

DÉPOT

de CEMENTS, CHAUX hydrauliques, PLOTS en ciment comprimé, TUYAUX en terre cuite d'Aarau pour lieux d'aisance. Tuyaux pour conduites d'eau dont je me charge de la direction.

PRIX MODÉRÉS

J. CROTTI, Bulle.

423]

Jean VIALE & Cie,

entrepreneurs, à Bulle.

Ciments de toutes provenances et marques; prompt, lent et demi-lent, artificiel.

Chaux hydraulique blutée, lourde, de Noiraigue, de Virieux.

Gypse et plâtres de toutes qualités.

Tuiles diverses. Ardoises du Valais et de l'étranger de toutes dimensions.

Briques. Plots en ciment. Cuvettes pour W.-C. Tuyaux en terre cuite d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes dimensions.

Couverture pour vérandas, terrasses, supérieure au Holz-Cement.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

[484]

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures.

Graux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs.

Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre.

Gros son français écailles et supérieur du pays.

GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX

[216]

Il vient d'arriver du **MAGGI** en flacons depuis 90 cent. et en tubes de 15 et de 10 cent., ainsi que des Potages à la minute. — Les flacons Maggi sont remplis de nouveau à très bon marché.

Placide Remy, Bulle.

La meilleure marque de fabrique de VÉLOCIPÈDES

comme solidité, bon marché et construction sont les vélos PEUGEOT.

Représentant pour la Gruyère :

Amédée Tercier, à Bulle.

Paiement au comptant et à terme. [404]

A. GILLARD, entrepreneur,

BULLE

Matériaux de construction.

Chaux, ciments, gypse.

Drains, tuiles, plots et planelles

en ciment comprimé.

TUYAUX D'ARAARU

Prix très modérés.

TÉLÉPHONE

[304]

L'Etude

de M. BERSET, avocat,

à BULLE

est ouverte à nouveau dès ce jour.

Consultations. Procès. Gérance.

Représentation. [547]

Tailleuses.

Les soussignées informent l'honorable public qu'elles s'établissent comme **tailleuses pour hommes et femmes**. Elles se recommandent à la bienveillance du public qu'elles feront leur possible de satisfaire par un travail prompt et soigné.

Soeurs Genilloud, maréchal,

à Bulle.

536]

Architecte.

M. Frédéric Broillet ouvrira, à partir du 15 octobre prochain, un bureau d'architecte à Fribourg.

Lui écrire jusqu'à cette date au bureau de M. Hodler, architecte, à Berne. (H1945F) 510

Commerce de farines

EN GROS

à des prix très avantageux

à la boulangerie MESSERLY,

BULLE

[553]

CAFÉ DE LA TOUR

à Tour-de-Trême près Bulle.

Un des plus jolis buts de promenade.

Grand jardin avec ombrage.

Lumière électrique.

Rafraîchissements et restauration, etc.

551] AUG. REICHLEN

GENTIANE

A vendre, à un ou plusieurs distillateurs, 4-500 quintaux de racines de gentiane, à livrer depuis septembre franco Bulle.

S'adresser, pour traiter, à Juste SAVARY, à Châtel-s.-Montsalvens près Bulle. [558]

A VENDRE

Une bicyclette anglaise, chez STÄMPFLI, maréchal, à La Tour. [550]

FERBLANTERIE

Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc.

INSTALLATION DE PARATONNERRES.

BAIGNOIRES ET BAINS DE SIÈGE

Fabrication d'articles de laiterie. Boilles à lait en tôle étamée.

Location de couleuses avec foyer portatif.

ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE

Lampisterie, tubes et mèches.

Réparations en tous genres.

Dépôt du stérilisateur OELLI pour l'allaitement artificiel des enfants.

Dépôt de tuiles, ardoises, coke et briques réfractaires.

Jules Pasquier, ferblantier.

171]

Hygiène de la chevelure.

Lavage de tête pour dames, système anglais, depuis 1 fr. 50.

Fers à onduler et à friser les cheveux, dep. 80 c.; épingles à friser à 10 c. pétrolia à 2 fr. 50; régénérateur de la chevelure à 80 c.; brillantine à 70 c.; parfums très fins à 40 c.; eau de Cologne véritable à 50 c.; menthe américaine à 1 fr. 25; poudre d'Iris à 40 c.; savons de toilette anglais et français à 10 c.; peignes démêloirs à 30 c.; éponges à 20 c.; brosses à dents, à mains, à cheveux, à habits et à chapeaux dep. 20 c.; bretelles de tous les systèmes dep. 40 c.; boutons de manchettes à 15 c.; cannes à 80 c.; lanternes vénitienne à 10 c.; tondeuses pour cheveux à 5 fr. 90.

Régates à 40 c.; cravates de tous genres dep. 20 c.

Grand choix de TRESSSES dep. 1 fr. 30.

[478]

Chez A. MARGOT, coiffeur, place des Alpes, BULLE

COUVERTURE & FERBLANTERIE

HENRI FINCKS

ancien contremaître de M. Jean Viale.

Réparations en tous genres. Entreprise de couvertures diverses, en fer-blanc, zinc, tôle galvanisée, Holz-Cement, ardoises, tuiles.

Nouveau et dernier système de couverture en tuiles zinguées, forme semblable à celles en terre cuite, pour charpente légère, garanti pour la solidité.

Articles de ménage, boilles et bidons à lait, couleuses, baignoires, etc., etc.

Installation de paratonnerres, système perfectionné; réparation et vérification des anciens. Paraneiges nouvellement inventés.

Travail prompt et soigné, à des prix défiant toute concurrence.

[481]

Domicile et atelier: Hôtel de l'Écu, à Bulle.

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs,

BULLE

Dépôt de ciments suisses et étrangers de première qualité, chaux lourde et légère, gypse, tuyaux d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment; briques ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; drains et tuiles; tuiles Perrusson et Altkirch.

Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir.

PRIX RÉDUITS

[498]

HORLOGERIE en tous genres

Walthers WASSER

Sous le ST-MICHEL Côté de la Promenade

BULLE

Montres en or, argent, acier, nickel. — Pendules, régulateurs, réveils.

Chaines de montres en argent, nickel, métal.

COLLIERS, MÉDAILLONS, etc.

RÉPARATIONS en tous genres, promptes, soignées et à des prix très modérés.

ACHAT D'OR ET D'ARGENT

[214]

Zwieback de malt.

Le «Zwieback de malt», préparation Liebeck de Breslau, est recommandé par toutes les autorités médicales comme le meilleur reconstituant pour les personnes faibles. Les qualités éminemment digestives et sa facilité d'assimilation rendent son emploi particulièrement indiqué pour les bébés dont il favorise merveilleusement le développement sans avoir les inconvénients des farineux.

Fabrication exclusive:

Boulangerie Bessner-Schirmer, Fribourg. (H837F) 321

LA PREMIÈRE

BRASSERIE BALOISE

(SOCIÉTÉ PAR ACTIONS)

désire entrer en relations avec un anbergiste capable de la place de Bulle. Tonneau d'échantillon première qualité à disposition. [560]

Adresser les offres au bureau du journal.

SCHOCOLAT

Suchard

SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE

PRIX MODÉRÉS SE TROUVE PARTOUT

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

Demandez catalogue gratis et franco.

Chemises de jour pour dames

depuis 1 fr. 35:

des plus élégantes, seulement

7 fr. 25 la chemise. [424]



Aussi avantageuses: des chemises de nuit, camisoles, pantalons, jupons de dessous et de costume, tabliers, draps de lit, taies d'oreiller, traversins, etc., linge de table et d'office, couvre-lits, couvertures de laine, rideaux. R.-A. FRITZSCHE, Neuhausen-Schaffhouse, fabrication de lingerie pour dames et 1^{re} Versandthaus fondée en Suisse.

A la Civette.

Tabacs et cigares. — Spécialité d'articles pour fumeurs. — Etuis à cigares et cigarettes, blagues, porte-monnaie, etc., etc.

Grand choix d'articles en écume de mer.

Au même magasin: tabliers et robettes pour enfants, brassières, etc.

Le tout à des prix très avantageux.

A. BÜRGISSER

à côté de la pharmacie Sudan. [431]

Bonnes qualités, coutures soignées.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 franc

à l'étranger, 1 an, 9 francs

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne à tout

de poste

CONFÉRENCE

Tribunal fédéral

poussé la demande

infliger une punition

landsturm coupable

militaires. En

d'Etat devra prendre

mesures judiciaires

Tir fédéral.

vice des vivres

Les cuisines

5 immenses foies

pour les plats

24,000 cuillères

pères, 4000 p

matériel.

Il y a à côté

35,000 bouteilles

de limonade

Westphalie pour

terthour ne se

circonstances.

A la cave,

12,000 bouteilles

Le personnel

6 cuisinières,

des, 12 garçons

Le service de

employées au

çons, etc.

Le personnel

sonnes.

Une ovation

Koppigen (Berne)

tons en 10 cour

spéciale et la

FEUILLE

LA R

Cependant ce

— Lyon, où le

hier soir, et dan

aucun groupe de

— Et à Mars

— A Marseill

onze heures et d

débarquent en m

attention.

— Mais étes

demanda M. de

— Absolument

voici les diverses

contrôler toutes

— Oh! je m'e

— Et de Nice

comtesse en pro

— A Nice, ç'a

Le train, qui d

à six heures dix

portent le plus o

Au milieu de

bavarde et tapag

quer quoi que ce

Cependant, un

peut-être releve

Monsieur le ju